

Les découvertes ^{26-VIII} ¹⁹²⁸ de Glozel

Dépêche de Vichy
et du Centre

TABLETTES VITRIFIÉES

Au cours d'une visite au Musée de Glozel, j'avais été frappé de voir deux tablettes et une idole à demi-couvertes de vitrifications.

A mon retour à Vichy, je me rendis auprès du Docteur Morlet :

« Vos fouilles du printemps, Docteur, vous ont livré deux objets qui me paraissent particulièrement intéressants, entre autres les tablettes à demi-vitrifiées.

— Sans aucun doute, je ne crois pas que les glozéphobes les plus farouches aillent jusqu'à dire qu'on peut faire du verre dans un four à cuire le pain, ou dans un poêle de cuisine. Des ingénieurs qui visitaient avec moi le Musée, m'ont assuré que ces deux pièces suffisaient à établir leur conviction.

— Ne pourriez-vous pas, Docteur, préciser, pour les lecteurs de la *Dépêche de Vichy* l'importance de ces nouvelles trouvailles ?

— Bien volontiers : « Sur le côté Ouest de la *Fosse ovale*, nous avons exhumé, à 1 m. 10 de profondeur environ, deux tablettes et une idole recouvertes, en certains points, d'une véritable carapace de verre.

Une des tablettes porte accolé un morceau de terre de liaison vitrifiée, semblable à celle qui jointoyait les galets de la fosse ovale.

L'autre est à demi recouverte par une idole qui y adhère fortement, par suite d'un suintement de verre entre les deux. L'idole est en partie revêtue de traînées vitreuses, qui ont coulé en arrière d'elle et sur un des bords de la tablette.

git-il que de pièces ordinaires dont la cuisson, plus poussée, a déterminé la formation du verre ? Ne faut-il pas, au contraire, considérer qu'elles faisaient partie de la construction de la fosse ovale, revêtue intérieurement d'une couche vitreuse semblable, formée fortuitement grâce à la teneur élevée de l'argile en silice et du combustible en sels de potasse (fougères vraisemblablement) ?

Cette deuxième hypothèse est la plus vraisemblable. Nous savons, en effet, qu'une empreinte de main fut trouvée au début, sur une des 16 dalles qui recouvraient le fond de la fosse. Et depuis, nous avons recueilli de nombreux morceaux de ces dalles et une briquette à cupules, semblable à celles de la construction, qui portaient des signes d'écriture. Bien que sa destination reste indéterminée, la Fosse ovale se rattache, avec certitude, à la civilisation glozélienne. Il n'y a donc rien de surprenant à ce que les nouvelles trouvailles aient pu en faire partie. Nous savons, en effet, que la portion supérieure de l'édifice avait été détruite à une époque ancienne et qu'il n'existait plus que le plancher et une partie des murs latéraux. Des objets comme ceux dont il est question ici, avaient pu être rejetés lors de sa destruction partielle.

Cette hypothèse est d'autant plus plausible qu'une portion de terre de liaison adhère encore à une de ces tablettes comme si elle avait été incluse dans la construction de la fosse ovale. La face qui porte l'inscription devait être à découvert, car les traînées vitreuses ne se voient que sur le pourtour, par où elle se reliait à l'ensemble. Quant aux caractères alphabétiques de la tablette reliée à l'idole, ils paraissent bien également avoir été, en partie au moins, à découvert. L'idole devait être appuyée contre la tablette, comme il nous a été donné de l'observer plusieurs fois, au cours de nos fouilles. Le suintement de verre qui les a accolées et enduites sur les bords a dû venir des portions environnantes.

Toutefois, si nous admettons cette hypothèse — qui confirmerait la destination de la fosse ovale comme sépulture — une objection se présente aussitôt. Pourquoi la surface écrite de la tablette n'est-elle pas recouverte également de vitrifications, puisque l'ensemble a été soumis à une haute température ? Il est probable que l'argile propre au modelage, était soigneusement débarrassée de ses graviers siliceux, considérés comme des impuretés. Par contre, l'argile brute, employée par les joints, gardait toute sa silice et pouvait à la cuisson, à l'aide d'un combustible riche en sels de potasse, former un abondant suintement vitreux.

Ainsi les tablettes ont pu être entourées de vitrifications provenant de l'argile qui les scellait aux parois de la Fosse ovale, alors que leur surface libre, couverte d'inscriptions, n'en a pas produit. »

Voilà donc un des faits — et il y en a d'autres à Glozel — qui pourraient bien être la pierre d'achoppement de la science administrative de M. Bayle ! Ce dernier prétendait, au début, que quinze jours lui suffiraient pour rendre son rapport. Et voici que six mois se sont écoulés avant que ses conclusions soient déposées ! MAIS N'ATTEND-IL PAS POUR LE FAIRE LA VEILLE DU PROCES FRADIN-DUSSAUD ? Je ne suis pas le seul à le penser.

A. REGIMBAL.

La Dépêche de
Vichy et du
Centre

26/08/1928

Bibliothèque Maison de l'Orient



146937